

*En marge de l'attribution des prix*

# Un choix significatif

par Laurent Lamy

Depuis plusieurs années, le ministère des affaires culturelles n'épargne ni les efforts ni l'argent pour intéresser les artistes aux concours artistiques de la Province.

Pour 1965, les prix viennent d'être attribués, dans les sections peinture et sculpture :

en peinture, à Jacques Hurtubise (1er prix), à Robert Wolfe (2ème prix), à Marcelle Ferron (3ème prix).

en sculpture, à François Soucy (1er prix), à Ulysse Comtois (2ème prix), à Henri Saxe (3ème prix).

Il est clair, d'après ce palmarès que les membres du jury ont resserré leur choix. Ils ont véritablement cherché à récompenser des jeunes qui ne sont pas installés dans des filiations confortables et qui cherchent avec courage.

## JACQUES HURTUBISE

Jacques Hurtubise, qui est un tout jeune peintre de 26 ans, a été cette année, brutalement favorisé par la chance. Après des années assez dures, où il n'arrivait à peu près pas à vendre ses tableaux, il reçoit coup sur coup, à quelques semaines d'intervalle, une bourse du Conseil des arts d'Ottawa et une bourse du ministère des affaires culturelles. De plus il a été choisi, en même temps que Claude Tousignant, Kiyooka et Pierre Trottier pour représenter le Canada à la Biennale de Sao Paulo, qui a lieu tous les deux ans en alternance avec la Biennale de Venise. Sao Paulo est une des expositions les plus importantes sur le plan international, pour les confrontations qu'elle implique et pour les répercussions qu'elle peut avoir dans le monde des arts.

J'ai demandé à Jacques Hurtubise ce qu'il ressent après des succès aussi subits que rapides :

— (J.H.) : Je suis heureux. Emu. Un peu énérvé aussi. Cette année, j'espérais

très fortement une bourse qui me libère de l'enseignement et qui me permette de donner tout mon temps, toutes mes énergies à la peinture. J'ai eu deux bourses et le prix en plus. C'est beaucoup tout d'un coup pour quelqu'un qui n'a jamais vendu !

— (L.L.) : Pouvez-vous dire quelques mots de votre évolution qui vous a conduit d'un expressionnisme abstrait très énergique et très violent à une peinture beaucoup plus simple, beaucoup plus calme...

— (J.H.) : L'évolution a été moins brutale à mes yeux qu'aux yeux du public. En dépit de ce que l'on a pu dire, mes toiles ont toujours été très solidement construites. Il y a toujours eu en elles une sorte de trame formée de figures géométriques, de carrés surtout. Ce sont les mêmes carrés à grande échelle qu'on retrouve aujourd'hui. D'ailleurs j'ai toujours admiré Malevitch, Alberts...

— (L.L.) : Votre peinture conserve, en parallèle avec une grande simplification et une mise en place très importante, un côté "accident". Ces accidents, que sont-ils pour vous ?

— (J.H.) : Le "splash" dont vous parlez n'est pas véritablement un accident, comme on peut le croire. Ce n'est pas

une tache peinte au pinceau avec une grande rapidité d'exécution. Il n'y a ni giclure, ni coulée, ni éclaboussure. On s'en rend compte quand on examine le tableau de très près.

Tout a été pensé, prévu. J'ai l'impression de faire une peinture intellectuelle, violée à un moment par un élément dynamique.

— (L.L.) : Vous paraissiez pourtant très à l'aise dans la peinture où la fougue, le geste, l'accident, avaient une large part...

— (J.H.) : Je crois encore à l'accident, mais je ne me suis jamais senti aussi en accord avec ma peinture qu'en ce moment. J'ai vraiment la sensation que cette peinture n'est pas à ma ressemblance, mais qu'elle est moi, pleinement, totalement.

Sur ces paroles confiantes et serènes, se termine ce petit entretien avec le lauréat 1965 de la peinture du Québec, Jacques Hurtubise.

## FRANÇOIS SOUCY

François Soucy, qui vient de recevoir le premier prix dans la section sculpture, s'est fait remarquer par l'exposition qu'il présentait, en novembre dernier, à la Galerie du Siècle. Sculpteur depuis huit ans, François Soucy s'est engagé

dans les recherches dynamiques où le mouvement est incorporé à la sculpture.

L'option qu'il a choisie est sûrement valable. Fascinante aussi par la volonté de renouvellement qu'elle implique, par le caractère d'actualité qui lui est inhérent et par le champ d'expérimentation qu'elle ouvre largement au sculpteur.

Dans la section sculpture, l'attribution du 2ème prix à Ulysse Comtois me réjouit particulièrement.

A l'heure où j'écris ces lignes, je n'ai vu aucun des envois qui ont mérité ces prix. D'ailleurs il est toujours difficile de juger chacun des prix, puisqu'il est à peu près impossible d'établir le niveau qualitatif d'une oeuvre d'art d'une façon péremptoire.

Mais je trouve très logique et intéressant le parti pris par le jury de mettre en évidence, dans plusieurs cas, les recherches osées d'artistes qui ne sont pas encore tout à fait reconnus ici. En ne primant pas cette fois les mêmes bons élèves, les deux jurys en sont arrivés à un choix significatif dans les deux sections.